

Ein Garten für zwei Botaniker = Un jardin pour deux botanistes

Autor(en): **König, Kathrin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **35 (1996)**

Heft 4: **Menschen und Gärten = Des hommes et des jardins**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-137818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prof. Dr. Kathrin König
Urmi, Biologin, Maur

Ein Garten für zwei Botaniker

Zwei Botaniker bepflanzen einen von D. Kienast und G. Vogt entworfenen Garten. Sie versuchen sich im Beziehungsnetz von Gestaltung, Pflanzen und Zeit zurechtzufinden.

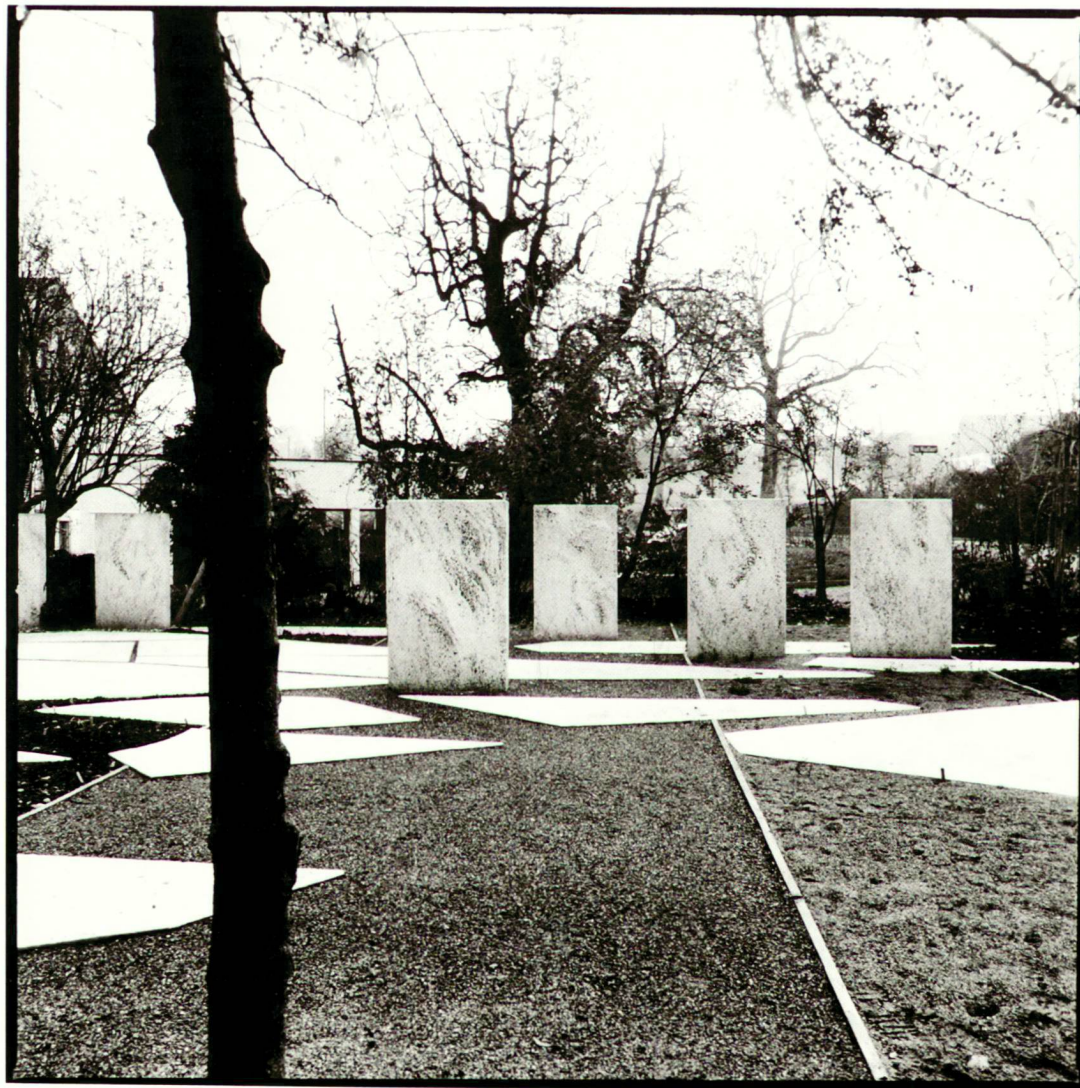
Herbst 1995 – noch zeigt sich kaum Leben zwischen den «Eisschollen». Die Tuffsteinplatten sollen später Bilder tragen (Siebdruck auf Glas).

Metallene Gartenpfade verbinden Haus und Mauer.

Wasserbecken und Nutzgarten.

Zur Strasse hin wird der Garten durch eine zwei Meter breite Hecke geschützt. Die Stampflehmauer bietet zusätzlichen Blickschutz.

Fotos: Ch. Vogt, Basel



Unser Garten ist noch jung und hat lediglich eine vierjährige Entstehungsgeschichte. 1992 versuchten wir unsere Ansprüche an einen neuen Garten zu formulieren. Wir äusserten nur zwei konkrete Wünsche: Ein Gartensitzplatz und Platz genug für die vielen Pflanzenarten und -formen, die wir für den Botanikunterricht brauchen.

Ein erster Entwurf, 1992, bestach durch seine Eleganz. Trotzdem zögerten wir, diskutierten Details. Erst jetzt sehe ich, was damals geschah. Dieser Garten interessierte mich nicht. Er war so wohlgeplant, dass er mir kaum die Freiheit gab, darin meine Vorstellungen zu verwirklichen. Ende 1994 wurden wir mit einem neuen Konzept

Notre jardin, encore jeune, n'a que quatre années d'existence. C'est en 1992 que nous avons essayé de formuler nos exigences quant à un nouveau jardin. Nous n'avons exprimé que deux souhaits concrets: un endroit où nous pourrions nous asseoir, et suffisamment de place pour les nombreuses variétés et formes de plantes dont nous avons besoin pour nos cours de botanique.

Un premier projet, en 1992, nous a séduit par son élégance. Néanmoins, nous avons hésité, en discutant sur les détails. Désormais je comprends qu'au fond, ce jardin ne m'intéressait pas. Il était si bien planté qu'il ne me donnait guère de liberté pour réaliser mes idées. Fin 1994, nous avons été

Un jardin pour deux botanistes

Prof. Dr. Kathrin König
Urmi, biologiste, Maur



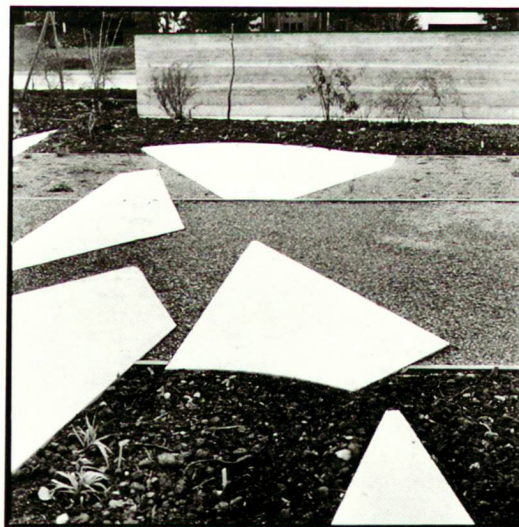
Deux botanistes plantent un jardin conçu par D. Kienast et G. Vogt. Récit de leurs tâtonnements, entre aménagement, plantations et temps qui passe.

konfrontiert. Wir akzeptierten es, ich ohne Nachdenken, mein Mann mit Reserviertheit gegenüber den Materialien Beton und Eisen. Versöhnend aber wirkt die Form der Betonplatten: Schollen einer aufbrechenden Eisfläche legen sich über die grundlegende Struktur, Längsstreifen von unterschiedlicher Bodenbeschaffenheit.

Noch in diesem Frühling war der Garten, abgesehen von zwei Hecken und einigen neuen Sträuchern und Bäumen, unbepflanzt und in seiner scheinbar schlichten Klarheit beeindruckend. Verheissungsvoll war der offene, den Pflanzen freigegebene Boden. Er rief Bilder auf von kargen Mittelmeerlandschaften und küstennahen Sandflächen, von mit Farben spielenden «mixed borders», wildwachsenden Waldsäumen und des Gemüsegartens von Villandry.

Den ganzen letzten Winter über beschäftigte ich mich mit meinen Plänen. Ich forderte Kataloge an, studierte alle Gartenbücher, die in meiner Reichweite lagen. Pflanzpläne wurden entworfen und verworfen. Keines der Vorbilder, keine Leitbilder befriedigten mich. Lag das nun an mir oder vielleicht doch an der Gestaltung des Gartens? Die vorgegebene Struktur, hatten wir beschlossen, durfte nicht beeinträchtigt werden. Und so setzte sie, mir zum Ärgernis, meiner Pflanzlust und meiner Freude an der Vielfalt Grenzen.

Was blieb mir anderes übrig, als die Bänder unterschiedlicher Substrate wirklich ernst zu



Automne 1995 – presque pas trace de vie entre les dalles de béton. Plus tard, les dalles de tuf devraient porter des dessins (sérigraphie sur verre).

De petits chemins de jardin métalliques relient mur et maison.

confrontés à un nouveau concept. Nous l'avons acceptée, moi sans réserve, mon mari avec des réticences quant aux matériaux employés: béton et fer. Mais ce qui nous a réconciliés, c'est l'effet produit par la forme du dallage en béton: cela ressemble à des plaques de banquise en train de se séparer, posées sur une structure de base faite de langues de sols différents disposées en longueur.

Ce printemps, le jardin, à l'exception de deux haies et de quelques nouveaux arbres et arbustes, n'était pas encore planté et impressionnait par son apparente simplicité. Le sol dénudé, libéré pour accueillir les plantes, était plein de promesses. Il évoquait des paysages méditerranéens arides, des dunes près des côtes, de «mixed borders» jouant avec

Pièce d'eau et jardin potager.

Le jardin est protégé de la rue par une haie large de deux mètres, le mur de pisé offrant une protection supplémentaire contre les indiscrets.

Photos: Ch. Vogt, Bâle



Thymian und Doldenblütler flankiert vom unbewachsenen Kiesstreifen.

Farbfotos: K. König Urmi

Thym et ombellifères flanqués de bandes rocailleuses découvertes.

Photos couleurs: K. König Urmi

nehmen? Einer der Streifen mit unsortiertem Wandkies blieb trockenheitsliebenden Gräsern, begleitet von gelb und blau blühenden Kräutern, vorbehalten. Dass, unvorhergesehen, auch Hauhechel (*Ononis spinosa*) aufkam, macht nichts. Sie mag ich auch. Ein Band mit Gartenerde ist heute von einem Teppich aus Thymian überzogen, überlagert mit Doldenblütlern: Hirschwurz (*Peucedanum cervaria*) und Hirschheil (*Seseli libanotis*), in geschützter Lage auch *Thapsia villosa* und *Ferula communis*. Bereits in diesem Frühling und Herbst setzten etwa fünfzig Arten von Zwiebelpflanzen leuchtende Akzente.



Ein ganz traditioneller Gemüse- und Küchen-garten.

Un jardin potager des plus traditionnels.

la couleur, des lisières de forêts sauvages, et le jardin de légumes de Villandry.

Pendant tout l'hiver dernier, je me suis occupée des plans. J'ai demandé des catalogues, j'ai étudié tous les livres de jardinage sur lesquels j'ai pu mettre la main. Des plans de plantation ont été élaborés, puis rejetés. Aucun modèle, aucun schéma directeur ne me satisfaisaient. Cela tenait-il à moi, ou à l'agencement du jardin? Nous avons décidé que sa structure ne devait pas être remise en cause. Et elle donnait donc, à mon grand dam, des limites à mon choix de plantes et à mon amour de la diversité.

*Me restait-il une autre solutions que de prendre en compte les bandes de substrats? Une des bandes en gravier de coffrage non trié est restée réservée aux graminées aimant la sécheresse, ainsi qu'à des herbes aux fleurs jaunes et bleues. Peu importe l'apparition imprévue de bugrane (*Ononis spinosa*): je l'aime aussi. Une bande de terre de jardin est aujourd'hui tapissée de thym recouvert d'ombellifères: herbe-aux-cerfs (*Peucedanum cervaria*) et fenouil-des-chevaux (*Seseli libanotis*), et, dans des emplacements protégés, *Thapsia villosa* et *Ferula communis*. Dès ce printemps et cet automne, une cinquantaine de variétés de plantes à bulbes ont mis des touches lumineuses.*

La végétation de la bande de sable s'est avérée passionnante. J'ai recherché dans divers emplacements de flore rudérale des annuelles. Mon mari s'est procuré des graines de plantes tolérantes au sel venant des sols acides d'Allemagne du Nord. A notre grande surprise, tout a pris. Dans certains cas, il faut donc négliger les connaissances établies, même si elles sont scientifiques!

*J'ai plusieurs fois remis à plus tard le moment de planter le parterre de plantes vivaces. Je présentais des difficultés. La première étape, lisais-je, consiste à planter un arrière-plan vertical massif. Or, il existe déjà un mur. C'est un élément dominant de notre jardin, d'une pâleur froide ou d'un rouge chatoyant selon l'éclairage. Marquant provisoirement la ligne de vue, il soustrait au regard environ un cinquième de la superficie du jardin. J'ai commencé, de façon conventionnelle à planter à l'intérieur du mur: au premier plan, des variétés basses, puis une bande composée essentiellement de pivoines (*Paeonia spec.*), puis j'ai terminer par des plantes impressionnantes telles que la dauphinelle élevée (*Delphinium elatum*) et le peucedon verticillé (*Peucedanum verticillare*). Mais malgré tout, le lien avec le mur n'a pas réussi. Est-ce parce que le mur longe un chemin dallé? Ou que le mur et les dalles traversent obliquement des bandes de gravier de terre et de coffrage? Je l'ignore. Je ne sais même pas si je dois chercher une autre solution.*



Tulipa saxatilis
Anemone coronaria
Iris graminea
Anthericum liliago

Spannend gestaltete sich die Bepflanzung des Sandstreifens. Ich suchte verschiedene Ruderalstandorte nach einjährigen Arten ab. Mein Mann steuerte Samen salztoleranter Pflanzen der sauren Böden Norddeutschlands bei. Zu unserer Überraschung gedieh einfach alles. Unter Umständen müssen auch wissenschaftliche Erkenntnisse ignoriert werden!

Das Staudenbeet zu bepflanzen, schob ich immer wieder hinaus. Ich ahnte Schwierigkeiten. Der erste Schritt, las ich dann, ist die Anlage einer massiven, vertikalen Rückfront. Nun, eine Mauer ist bereits vorhanden. Sie ist, je nach Beleuchtung, blass abweisend oder rötlich-warm glühend, ein dominantes Element unseres Gartens. Ganz prosaisch die Sichtlinie markierend, entzieht sie etwa ein Fünftel der Gartenfläche unseren Blicken. Eine echte Grenze ist sie damit nicht, trennt aber trotzdem ein Innen von einem Aussen. Sehr konventionell fing ich innerhalb der Mauer zu pflanzen an: An der Front niedrige Arten, die über einen Streifen mit hauptsächlich Pfingstrosen (*Paeonia spec.*) zu eindrucksvollen Pflanzen wie Rittersporn (*Delphinium elatum*) und Quirldoldigem Haarstrang (*Peucedanum verticillare*) führen. Der Anschluss an die Mauer aber will einfach nicht gelingen. Liegt es daran, dass der Mauer entlang ein Plattenweg läuft? Oder daran, dass Mauer und Platten Erde- und Wandkiesstreifen schräg überqueren? Ich weiss es nicht. Ich weiss nicht einmal, ob ich eine neue Lösung finden muss.

Noch habe ich Zeit. Zweimaliges Versetzen bekommt vor allem den Paeonien nicht. Ich kann auch auf das Älterwerden des Gartens warten. Die Verwitterung der Lehmmauer hat bereits eingesetzt, aus den Tuffsteinen sind Teile herausgefroren, harte Kanten werden milder. Pflanzen wachsen, verflechten sich miteinander, und Pflanzungen verlieren an Strenge. Ich vertraue darauf, dass der Garten auch ohne grosse Eingriffe meinerseits mit jedem Jahr schöner wird.

Zur Zeit leben in unserem Garten etwa 600 verschiedene Arten. Sie wachsen und gedeihen, Strukturen verhüllend oder enthüllend; vom Botaniker werden sie bewundert, von der Botanikerin geliebt.



J'ai encore le temps. Les pivoines surtout n'apprécient pas d'être déplacées deux fois. Je peux aussi attendre que le jardin vieillisse. Le mur d'argile commence déjà à porter les marques des intempéries, des parties de tuffe sont tombées avec le gel, les arêtes s'atténuent. Des plantes poussent, s'imbriquent les unes dans les autres, et des plantations perdent de leur rigueur. J'ai confiance: chaque année, le jardin s'embellira même sans de grandes interventions de ma part.

Actuellement, notre jardin compte environ 600 variétés. Admirées par le botaniste, aimées par sa femme, elles poussent et prospèrent, tantôt dissimulant des structures, tantôt les dévoilant.

Wandkiesstreifen ausserhalb der Mauer – Kniphofia galpini hebt sich leuchtend von den einheimischen Arten ab.

Bande rocailleuse hors des murs – les plantes indigènes mettent bien en valeur Kniphofia galpini.